

TOUTES CHOSES

ALL THINGS

24 novembre 1962, samedi soir, Shreveport (Louisiana)

Thème central : Toutes choses sont en Jésus-Christ pour les seuls adorateurs sincères entièrement livrés à Dieu.

§4 à 5- Lisons Romains 8:32

"Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui ?"

[Prière].

§6 à 7- Nous terminerons demain soir, mais j'espère que le réveil va se poursuivre. Je fais de mon mieux pour prêcher ce que j'ai expérimenté. Un prêtre orthodoxe grec que j'avais baptisé et qui avait reçu le Saint-Esprit m'a dit : *"Votre façon de parler anglais me montre que vous ne connaissez pas la langue grecque, et pourtant ce que vous prêchez et parfaitement en harmonie avec les Ecritures en grec !"*

§8 à 11- Toutes choses sont à nous au travers de Christ. Je veux vous parler de l'une de ces choses : *"être pardonné"*, ce qui signifie *"être libéré de la culpabilité"*, non par un effort psychologique, mais par une expérience. Les péchés ne sont plus seulement couverts comme autrefois, mais écartés. Une jeune fille avait, après son mariage, rejoint une église de la ville avec de nombreux clubs. Son père lui a rendu visite. Mais il pleurait et criait d'émotion quand il lisait la Bible, et, un jour où elle recevait ses amies, elle l'a mis au grenier avec un livre de géographie. Soudain, il y a eu des cris et des bonds, et sa fille est montée en courant. Il sautait de joie parce qu'il venait de lire que parfois l'océan est insondable, or la Bible dit que les péchés sont enfouis dans la mer ! Le pardon signifie que les péchés ont disparu, et pas seulement été mis de côté. Nous ne sommes pas libérés par un credo ni par une émotion, mais par la puissance du Calvaire. C'est un fardeau ôté du cœur, une libération.

§12 à 19- Depuis cinq ans, j'ai porté un fardeau pour une question fiscale. Ils ont relevé tous les chèques émis à mon nom, et que j'avais endossé au bénéfice du tabernacle. Ces chèques ont donc été ma propriété un instant, et je devais donc selon eux payer un impôt de trois cent mille dollars. C'est pourtant de l'argent qui sert à convertir les criminels. Ils ont reconnu que je n'avais rien perçu, et ils m'ont proposé un compromis. Je n'avais même plus le droit de quitter le territoire. Comme je n'avais rien sollicité, les sommes étaient toutefois imposables comme l'est un héritage, alors que la publicité pour le tabac et l'alcool est déductible ! Je ne voulais pas accepter un compromis, mais, en cas de procès, outre le coût, ma réputation aurait été entachée, comme celle de ce pasteur baptiste accusé à tort il y a trois ans, et qui a préféré s'abstenir de porter plainte pour diffamation. Bien qu'innocent, il devra porter ce fardeau toute sa vie. J'ai interrogé le Seigneur, et ce verset m'est venu : *"Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu"* [Mat. 22:21]. J'ai emprunté quarante mille dollars à dix ans auprès d'un frère, et je compte sur le Seigneur, qui a pourvu un poisson à Pierre, pour le rembourser. Quand j'ai appris qu'ils avaient accepté, un frisson m'a parcouru. J'étais libre ! Le vieux compte était réglé !

§20 à 21- Je ne pouvais rien faire non plus contre mes péchés. Je suis né avec la nature d'Adam en moi, mais j'ai été pardonné. Le vieux compte a été effacé. Le péché sépare l'homme et Dieu de façon irréversible. Mais, dans sa grâce, Dieu a d'abord accepté un substitut animal. Seul le sang peut payer le prix, et il en sera toujours ainsi.

La première décision de Dieu a été le pardon par le sang, or une décision de Dieu est parfaite dès la première fois. Il n'y a rien à changer. Le seul lieu où Dieu peut rencontrer l'homme et communier avec lui, c'est sous le Sang versé. Il n'y a pas d'autre chemin.

§22- L'homme a toujours essayé ses substituts, depuis les feuilles de figuier jusqu'à l'instruction, en passant par des tours, des villes, des idoles, des lieux saints, des dénominations. Mais Dieu n'accepte que le Sang versé pour combler l'abîme. La prédication de la croix est la voie de Dieu pour que les pécheurs puissent communier avec Dieu et entre eux. Or le juste accepte toujours la décision de Dieu, il ne s'intéresse qu'à Dieu et s'abrite sous sa décision. Y ajouter serait contre le programme de Dieu. Je crois que le Livre de Job a été écrit avant la Genèse. Job avait accepté le sang. Ses amis de l'église ont essayé de l'accuser d'un péché secret, mais il savait qu'il avait offert un sacrifice avec sincérité de cœur. Abraham adorait lui aussi sous le sang.

§25 à 26- J'ai prêché un jour sur "*Les sept meurtrissures de la vache rousse*" qui font savoir au pécheur que quelque chose est mort pour lui préparer le chemin. Celui qui veut s'approcher de Dieu doit savoir que Jésus-Christ a fait la propitiation par son Sang pour qu'il puisse retrouver la communion avec Dieu. Ce n'est pas votre appartenance à ceci ou cela qui importe, mais le sang versé. Un Juif sincère savait qu'il avait péché, il choisissait un agneau en bonne santé, non infecté, et vérifié par le prêtre. Jésus a lui aussi été testé en toutes choses. L'homme posait ses mains sur le sacrifice, se connectant ainsi à la victime. Une fois le sang versé, l'homme pouvait repartir justifié. Il avait satisfait aux exigences de Dieu. La seule façon d'être pardonné de nos péchés, c'est d'aller au Calvaire, de se connecter à la Victime, et d'accepter le Sang versé du Substitut. Aucun credo, aucun système ne peuvent faire cela.

§27 à 29- Ce Juif avait pris Dieu au mot par la foi, sincèrement. Peu importaient les moqueries, c'était ce que Dieu avait exigé. Il savait qu'il était justifié, car c'était ce que la Parole avait dit. C'était merveilleux. Hélas, c'est devenu une coutume, une tradition. Il n'y avait plus de sainte tristesse pour le péché, mais seulement un rituel. L'homme n'en tirait aucun bénéfice car il n'y avait rien mis de lui-même. Il avait obéi formellement, mais il n'avait pas obéi sincèrement. Voyez-vous pourquoi j'insiste soir après soir ? Cela n'a rien à voir avec une dénomination. Ils disent croire à la nouvelle naissance, au sang versé, mais il n'y a rien de sincère. Ils prennent la Cène, puis fument et boivent. "*Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même*" [1 Cor. 11:29].

§30 à 31- Nous sommes à peine capables d'écouter toute une prédication. Autrefois, le prédicateur était trempé de sueur, mais, aujourd'hui, il n'y a plus que des chants et un tas de prières. L'essentiel, c'est la Parole. J'aime la musique et les témoignages, mais il faut prêcher la croix. Il faut la circoncision de l'Esprit pour apporter la Vie. Où est la sincérité, alors que les pasteurs n'osent pas dénoncer ces choses rampantes ? Nous devrions être au temps du jubilé, la prison devrait être remplie de pasteurs prêchant l'Évangile à travers les barreaux, la rue devrait être pleine d'hommes et de femmes témoignant de la puissance de Dieu. Nous disons y croire, mais nous avons perdu la sincérité et l'enthousiasme pour la recevoir. Nous n'y reviendrons pas tant que nous ne serons pas à ce point, là où Dieu nous appellera et nous en donnera confirmation par son Esprit et sa Parole.

§32 à 34- Quelle tristesse de voir l'Église dans cet état. Elle prend le contenu de la Bible mais sans sincérité. Israël acceptait les commandements, mais c'était un rituel qui

déplaisait à Jéhovah. Le prophète Esaïe est venu, déclarant que leurs cérémonies étaient une puanteur. Lisez Esaïe 1. Alors ils l'ont scié en morceaux. Voyez-vous ce qui brise le cœur d'un pasteur ? C'est quand nous faisons de la Pentecôte une tradition. Les gens ne veulent plus écouter, les sacrifices sont souillés. **La tradition chasse la puissance de l'adoration.** Nous répétons que celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais nous en avons fait une tradition, du formalisme. **Nous sommes aussi coupables qu'Israël.**

§35 à 36- Notre mouvement qui a débuté récemment a lui aussi perdu sa puissance. Nous avons brisé la fraternité. **Il faut une réelle tristesse à cause du péché, et la sincérité, pour entrer dans les Fêtes de Dieu.** Il ne suffit pas de venir à l'autel, de chanter, de parler en langues. Je crois à ces choses, mais il faut la sincérité derrière tout cela, il faut un élan intérieur, la tristesse pour vos péchés, la joie de la victoire dans la Résurrection du Sacrifice, la preuve de votre éternelle sécurité. Il est possible de crier et de parler en langues sans être sauvé. Les vrais fruits viennent d'une sincérité fondée sur la foi dans le Sang versé. Il y a trop de moqueurs et d'imitateurs.

§37 à 38- Si vous recherchez le Saint-Esprit, ajoutez la vertu à la foi en lui, ajoutez-y l'amour fraternel [cf. 2 Pierre 1:7] jusqu'à ce que vous soyez à la stature de Christ. La dernière chose, c'est l'amour, le Saint-Esprit qui vous scelle. Cela ne peut pas être imité. Ce serait comme un merle revêtant des plumes de paon. Elles y sont ajoutées, mais ne poussent pas de l'intérieur. **Beaucoup sont des imitateurs, et cela introduit le ritualisme.** C'est le Sang, **c'est la Vie qui électrise** et sanctifie. Esaïe les a démasqués : "*Dieu n'écoute pas vos prières. Vous faites ce qu'il a dit de faire, mais sans sincérité*". Si les gens réfléchissaient à cela, ce serait le début d'une pentecôte. Il faut la **sincérité** et l'**amour**.

§39 à 40- Dans le Nouveau Testament aussi, le Saint-Esprit nous a prévenus que dans les derniers jours "*ils auraient une forme de piété, mais renieraient ce qui en fait la force*" [2 Tim. 3:5]. Dieu déteste une religion sans puissance, c'est-à-dire sans Christ en elle, cela donne la nausée à Dieu. Mais une église sous le Sang de Christ a la puissance en elle. Dieu vomira l'église de Laodicée à cause de sa tiédeur. **Il faut la sincérité pour une vraie adoration, il faut la puissance pour savoir que vous êtes passé de la mort à la Vie.** Dieu veut accomplir sa Parole par sa puissance, par le Saint-Esprit. Mais que faire si l'église rejette cette puissance en disant que c'était pour autrefois ! Ils veulent une organisation nombreuse, et font entrer dans l'église n'importe qui. L'Apocalypse dit que c'est une prostituée "*pleine de noms de blasphèmes*". Se dire sauvé parce qu'on s'affilie à une église, c'est un blasphème. Il existe plus de 900 organisations "*pleines de noms de blasphèmes*".

§41 à 42- Ils dansent, et appellent cela la puissance, alors qu'ils n'ont pas la foi contre un mal de dent. **C'est une bénédiction, mais ce n'est pas la puissance !** Dieu bénit les justes et les injustes. Si Dieu n'a pas épargné le tronc original, il n'épargnera pas les branches greffées [cf. Rom. 11:16-24]. Dieu veut apporter le Saint-Esprit pour agir en son Eglise, alors que l'église veut apporter ses credo pour ajouter des membres. Soyons sincères ! Rejeter le Saint-Esprit, c'est mourir. "*La lettre tue, l'Esprit vivifie*" [2 Cor. 3:6]. A quoi bon une belle locomotive et un beau conducteur s'il n'y a pas de vapeur !

§43 à 44- Il y a huit mois ou plus, j'ai vu en vision deux hommes s'accusant mutuellement dans leur bar. Pour finir, ils ont creusé un trou dans une rue de New York, et l'un a tué l'autre. J'ai annoncé ce meurtre, et, un mois plus tard, cela s'est

produit. Il y a quelques mois au Colorado, j'ai vu femme belle qu'il me semblait connaître. Elle cherchait un médecin, mais elle est morte. L'Esprit m'a dit : *"Ils diront qu'elle s'est suicidée, mais elle est morte d'une crise cardiaque vers quatre heures"*. J'ai dit à ma famille que quelqu'un allait mourir dans les deux heures. Deux jours plus tard, nous avons appris la mort de Marilyn Monroe. Elle avait eu une triste vie. Je sais de quoi elle avait besoin, mais elle n'avait connu que le ritualisme. Personne n'a réclamé son corps. Qu'est-ce qui est le plus important, l'âme ou le corps ? Nous devons être sincère en ces choses ! Ils répètent des credo mélangés à la Parole. Ce n'est alors plus qu'une coque vide, comme ce corps. C'est la vie qui importe. Est-elle en règle avec Dieu ? Ce n'est possible qu'en acceptant ce que Dieu a prévu : le Sang. C'est le seul pont pouvant franchir l'abîme qui nous sépare de Dieu.

§45 à 46- Un autre grand prophète est apparu : Jean-Baptiste. Il a parlé d'un Sacrifice prévu pour toute la descendance d'Adam, et pas seulement pour Israël. C'était *"l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde"*, qui a été cloué sur l'autel de la Croix pour le pardon des péchés de tous ceux qui voudraient. Il faut appliquer le Sang par la foi en la Parole, et savoir qu'il vous répond en retour. Ne souillons pas ce programme. Si vous sentez le poids du péché, nous avons un Agneau. Venons sincèrement à lui, posons par la foi nos mains sur sa tête, et restons là jusqu'à ce que le Sang versé soit appliqué à nos cœurs. Alors le fardeau est parti, alors vous êtes libre. *"Celui que le Fils affranchit est réellement libre"* [Jean 8:36]. Nous n'avons pas ce que nous devrions avoir parce que nous n'avons pas suivi avec sincérité le chemin que Dieu a pourvu pour nous. Ne souillons pas cela.

§47 à 48- John Court, un capitaine qui agonisait, a demandé s'il y avait une Bible à bord. Un garçon est venu, et a ouvert sa Bible à Esaïe 53:5 : *"Il était blessé pour nos iniquités, et par ses meurtrissures nous sommes guéris"*. Puis l'enfant a proposé de lire ce verset comme sa mère le lisait : *"Il était blessé pour les iniquités de Willie Pruitt, et pas ses meurtrissures Willie Pruitt a été guéri"*. Puis il a lu le verset en citant le nom du capitaine qui a soudain compris. Il en a été de même pour moi. C'est pour les individus. Avec ce pardon, nous recevons la pureté. Si vous agissez comme si vous aviez été pardonné, alors vous n'êtes pas pur. En voici la preuve : *"L'adorateur une fois purifié n'a plus conscience du péché"* [cf. Hébr. 9:14]. **La culpabilité quitte celui qui est vraiment pardonné. Le pardon engendre la pureté.** C'est la purification des œuvres mortes et formalistes. Le Sang de Jésus-Christ est une puissance de sanctification qui accompagne le pardon. Nous sommes purifiés des œuvres mortes.

§49 à 51- Alors nous venons à la Cène en nous souvenant de lui comme étant notre expiation, notre paix, notre pureté, notre purification. Nous venons à la croix sans méchanceté, sans adultère, mais avec foi et sincérité. C'est une question de vie ou de mort. Vous oubliez vos traditions, et les Unitariens, les Trinitaires, etc. sont alors des fils de Dieu purifiés, des frères de sang, se tenant à la même source. C'est la fin des disputes. C'est pour cela que j'ai lutté. Les systèmes séparent les frères. Vous ne pouvez être pardonnés qu'à la croix, par le Sang. **Seul le Sang de Jésus-Christ peut faire de nous des frères**, car Dieu n'accepte que cela.

§52 à 55- Un mari et une femme décidés à divorcer se partageaient un jour tous leurs biens. Mais, dans une malle du grenier, ils ont trouvé les petits souliers de leur fille qu'ils avaient eu en commun. Ils sont tombés dans les bras l'un de l'autre. A la croix, les Baptistes, les Méthodistes, etc., ont quelque chose en commun : le Sang de Jésus-Christ qui purifie. [Prière]. Si vous avez un poids malgré votre appartenance à une

église, et si vous voulez vous en débarrasser, levez la main ...venez au Calvaire poser votre main sur la Victime. Dans les lignes de prière, Dieu ne s'occupe pas de savoir si vous êtes Presbytérien, ou Méthodiste, etc. Il est l'Agneau qui ôte les péchés du monde. [Prière].

§56 à 59- Une séance de baptême est prévue tout à l'heure. Et nous avons aussi été guéris par ses meurtrissures. Il est toujours le même hier, aujourd'hui et éternellement. **Regardez au Calvaire pour la guérison du corps, comme vous avez regardé pour le salut.** Je ne peux pas guérir ces malades, mais Dieu m'a envoyé pour vous montrer l'endroit où cela a été accompli. Soyez sincères comme la femme au puits. La femme atteinte d'une perte de sang avait dépensé toutes ses économies en vain. Elle est venue avec sincérité, alors qu'il n'y avait pas de précédent. Cela lui a sans doute coûté son appartenance à son assemblée. Elle a touché le vêtement de Jésus et a été guérie.

§60 à 62- Le prix a **déjà** été payé, et Dieu l'a accepté. Il nous a justifiés en le ressuscitant, et maintenant il nous envoie son Esprit pour témoigner de sa Parole. Il est un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par nos infirmités. Il existe un lieu caché où la foi peut le toucher. **Ensuite, ne quittez jamais cette position.** S'il est vivant, il doit agir comme autrefois. Il a promis : "*Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais*". Si Jésus était ici, il vous dirait qu'il vous a déjà guéris. Une foi comme un grain de moutarde n'accomplit pas de miracle, mais, si vous tenez bon, elle vous délivrera ... vous avez un os brisé dans le dos ... croyez-vous ? ... - ... Madame, vous souffrez de sclérose en plaques ... croyez ...

§63 à 64- Cet homme souffre de l'estomac, avec des complications .. il vient du Texas ... vous êtes Mr. Summoned ... croyez ... - ... Cet homme souffre des sinus ... vous venez de Shreveport, Mr. Wallace ... croyez ... - ... Cette femme a une hernie, et son enfant est retardé ... elle vient de l'Arkansas ... vous êtes Miss Jackson, allez et soyez guérie ... - ... Au fond ... cette femme, Miss Stringer, vient du Mississippi, et son fils n'apprend pas à l'école ... croyez, et il ira bien ... - ... Cette dame a un cancer, ... croyez ... - ... Soyez guéri de la tuberculose, Mr. Grigsby, vous venez de l'hôpital ... Cela prouve que Christ est Présent. Il saisit la sincérité de la personne ancrée à la croix ... Croyez-vous ? ... Imposez-vous les mains les uns aux autres.

§65 à 67- [Prière]. Répétez avec moi que par ses meurtrissures vous avez été personnellement guéri. Nous sommes en sa Présence. [Chant] ...
